

# L'OBSERVATEUR.

JOURNAL CRITIQUE.

J'observe tout ; j'appule le bon ; je combats le mauvais, et je dis, en riant, à chacun la vérité.

VOL. I.

QUEBEC, JEUDI 3 FÉVRIER, 1859.

No. 42.

3.—Nous prévenons nos abonnés et le public, que M. Joseph Laroche est autorisé à recevoir les sommes dues à cet établissement et d'en donner quittance.

Nos abonnés qui ne recevraient pas *L'Observateur* sont priés de nous avertir.

On a besoin pour ce journal d'agents actifs à la campagne.

PRIME.—Ceux qui nous obtiendront cinq abonnés payant d'avance, recevront gratis, *L'Observateur* pendant un an.

## ÉVÈNEMENTS REMARQUABLES DU MOIS DE JANVIER.

1er janvier.—Entrée de monsieur Saint-Michel au poste de marguillier de la fabrique de Saint-Roch. Plusieurs *graciques*, curieux de cet honneur, regardent ce monsieur—se rendant à son banc—*de travers*. Sortie de monsieur Simard, M. P. P. du banc de l'œuvre de Québec. Depuis l'époque de ses sympathies pour les Orangistes, ce monsieur se trouvait à la gêne à côté des gros défenseurs du trône et du banc de l'œuvre de la paroisse de Québec.

2.—Massacre des Indiens à Singapoor.

3.—Monsieur Achille Bussière, révolté de cet acte, renvoie son épée encore vierge, tout en gardant son titre de capitaine *hors de service*. Monsieur Falardeau, marchand *nagère*, le félicite en lui succédant. C'est ainsi qu'un massacre aux Indes, à 3 mille lieues, peut opérer, sans qu'on s'en doute, un pareil changement dans un régiment de miliciens Canadiens. C'est ainsi encore que de sanglants événements peuvent avoir d'aussi minces résultats.

4.—Messieurs Berryer et Dufaure défendent avec une splendide éloquence monsieur de Montalembert à la Cour de Cassation, et monsieur de Montalembert est condamné de plus belle à la prison, à payer les amendes et à manger les écaillés.

5.—Messieurs J. P. Rhéaume, avocat, et Allaire de Boisseauville, font chacun un discours et demi dans la maison d'école de monsieur Juneau pour défendre le chemin de fer du Nord contre monsieur Ousine Beaubien qui leur voulait du mal, à ce qu'il paraît. M. Allaire, surtout, eut un très beau mouvement en terminant son discours : ce fut celui de s'asseoir.

6.—Le *Courrier du Canada* commence à conclure son histoire du *Journal de*

*Québec*. M. Barthe, après un travail de *fusion*, donne le jour à une production longue comme deux colonnes du *Canadien* et tombe malade.

7.—Monsieur Langevin, maire de Québec, destitue les hommes employés au quai du Palais autrement dit du chemin du Nord. Il les remercie d'avoir travaillé à son élection et les retient pour l'élection politique prochaine. De plus, il les félicite d'avoir payé leurs cotisations et les vaute sur leur patriotisme. On verse des larmes.

8.—Les *Roussins* prêtent huit millions de roubles à la Russie.

9.—Le billet de 223 donné par monsieur Rhéaume et endossé par monsieur Peters pour acheter le silence du premier dans l'élection du maire de Québec est échu. Renouvellement du billet. Monsieur Peters promet de payer à la prochaine échéance avec de nouveaux *extras* faits à la Halle Champlain.

10.—Monsieur Langevin se fait nommer, *sans délai*, délégué en Angleterre pour les intérêts du chemin de fer du Nord. Il doit partir le 12 suivant.

11.—Départ du docteur Livingston pour l'Asie, à la recherche d'anti-quités. Grand dîner d'adieu donné à ce célèbre voyageur *Roussins* par ses amis.

12.—Jour où monsieur Langevin ne part pas pour l'Angleterre. Il donne son dîner du maire, suivant l'antique usage que voulait autrefois abolir le beau narcissé Belleau vû la dépense que ça occasionnait. A ce dîner, un des conseillers est indisposé : obligé de remettre ce qu'il avait mangé, et ne pouvant sortir, il est forcé de tout remettre dans la poche de blouse du docteur Rousseau qui emporte le tout, sans se faire prier plus qu'il ne faut.

13.—Commencement d'émeute à Milan. Combat entre des étudiants, des hommes du peuple et des soldats Autrichiens parce que les premiers ne veulent pas laisser fumer un cigare à l'un des derniers. Ce combat s'appaise aussitôt que le cigare qui l'a allumé s'éteint.

14.—Un Irlandais donne des coups de *patin*, auprès du marché de la Basse-Ville, à un Canadien qui réplique par un coup de poing, tout en jetant loin de lui un gourdin dont il est armé. L'Irlandais saisit ce gourdin et en assomme le Canadien. Ce combat ne se termine que lorsque le bâton est cassé en morceaux dans les mains de *Pat* et lorsque le Canadien étendu tout sanglant, ne peut plus remuer un doigt.

15.—Les journaux Français font la guerre à l'Angleterre au sujet de l'isthme de Suez et lui jettent de l'encre à la face.

16.—L'Autriche diminue son armée et renvoie 100,000 hommes de ses cadres.

17.—De nouvelles mines d'or sont découvertes à deux journées de Pipe's Creek au Kansas. Un voyageur rapporte dans le *New York Tribune* que celles de la rivière Fraser sont abondantes. Celles de Californie produisent bien.

18.—Trois chercheurs de trésor Canadiens, après avoir fait de profondes excavations dans les environs de Québec, trouvent trois grosses bûches au fond, et se gèlent les pieds. La chandelle fait de cervelle de mort, qu'ils ont en leur possession, se trouve être une fausse chandelle. Deux Irlandais trouvent une bourse près de l'Archevêché dans laquelle il y a deux vingt pastres de Kataïron, ou deux aïchies vantant le baume Kataïron pour nettoyer la crasse et empêcher les cheveux de croître.

Deux enfants meurent de faim dans Québec.

Le *Courrier du Canada* continue sa conclusion de l'histoire du *Journal de Québec*.

19.—Anniversaire de la faillite de la *Caisse d'Economie de Saint-Roch*. Messieurs Prevost et Marois brûlent chacun une chandelle sur l'autel qu'ils ont élevé en l'honneur de saint Pille-tout, dans leur chambre à coucher. Grincements des dents de la part des déposants ; ceux qui n'ont pas de dents se meurtrissent les gencives avec leurs ongles.

Monsieur Marois n'en achète pas moins une superbe maison dans la rue Saint-Jean, *extra-muros* et monsieur Prevost est toujours notaire et qui, plus est, employé du Gouvernement à £200 par année. Tel maître, tel valet.

20.—Monsieur Gauvreau certifie un compte pour ouvrage public dans Québec. Depuis le renvoi de monsieur Begly du bureau des Travaux Publics, il paraît que monsieur Gauvreau met ses lunettes et compte sur ses doigts avant de certifier un compte quelconque. A tout péché miséricorde.

Le *Courrier du Canada* conclut, de plus belle, l'histoire du *Journal de Québec*.

Un correspondant du *Journal de Québec*, un membre du clergé, lui déclare qu'il n'est pas l'organe officiel du Clergé. Le *Courrier du Canada* lui répond qu'il est l'organe officieux du clergé.

Le correspondant réplique que le clergé ne